

NOTES BIBLIQUES & PREDICATIONS

31 octobre 2021

Réformation

Pasteur Jean-Pierre
Sternberger

Texte :

Marc 12, 28-34

Notes bibliques

Le texte

28 Un des scribes qui les avait entendus discuter s'avance. Il avait vu qu'il leur avait bien répondu, et vient lui demander quel est le premier de tous les commandements ?

29 Jésus répond : <le premier, c'est "écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, 30 et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force". 31 Le deuxième, c'est : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Il n'y a pas d'autre commandement plus grand que ceux-là.>

32 Le scribe lui dit : « C'est bien, maître; tu as dit avec vérité qu'il est un et qu'il n'y en a pas d'autre que lui, 33 et que l'aimer de tout son cœur, de toute son intelligence et de toute sa force, et aimer son prochain comme soi-même, c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices. »

34 Jésus, voyant qu'il avait répondu intelligemment, lui dit : "Tu n'es pas loin du royaume de Dieu. "

Et personne n'osait plus l'interroger.

Quelques remarques sur le texte :

v. 28 - *Un des scribes* : Ici l'homme se singularise par rapport aux autres scribes. C'est le seul texte de Marc où un scribe apparaît seul : ils sont partout ailleurs groupés et souvent accompagnés d'autres personnes (comme les pharisiens) eux aussi désignés en fonctions de leurs appartenances.

Il vient lui demander quel est le premier de tous les commandements : la question est directe, abrupte, sans être introduite par une formule de politesse. Cet entretien fait écho à la célèbre citation de Hillel qui, dans les années 20 avant notre ère, disait "Ne fais pas à autrui ce qui t'est désagréable. C'est là toute la Thora, le reste n'est que ce qui en découle".

Plus tard, vers 250 de notre ère, Rabbi Simlai disait : Moïse nous a transmis 613 commandements depuis le Sinaï; puis vint David qui les a résumés en 11 commandements, (voir Ps 15,2—5). Ésaïe en 6. (voir Es 33, 15), Michée en 3 (voir Mich 6, 8), Amos 2, (voir Am 5,4: Cherchez moi et vous vivrez !) Habacuk en un seul, (voir Hab 2,4: le juste vivra par la foi).



v. 31 - *Le deuxième, c'est* : Mt le qualifie de semblable et le hisse au niveau du premier

v. 32 - Le scribe lui dit : "... c'est plus que tous les holocaustes et les sacrifices = le scribe ajoute un commentaire à la réponse de Jésus, à savoir la supériorité de l'amour sur les sacrifices.

v. 34 - *Jésus, voyant qu'il avait répondu intelligemment* = cette appréciation par Jésus correspond au début de la péricope où le scribe constate que Jésus a bien répondu

Proposition de prédication

Cette histoire commence comme une leçon de catéchisme un peu ratée. Un scribe demande à l'élève Jésus quel est le premier de tous les commandements. L'élève répond. Le maître approuve. L'histoire pourrait se terminer là.

Mais ce n'est pas un très bon professeur celui qui attend que son élève lui donne exactement la réponse que lui, le professeur avait déjà dans la tête. Ce n'est pas un bon professeur que celui qui a renoncé à apprendre et celui qui attend une réponse conforme et toute faite, celui-là a déjà renoncé à apprendre de celui qu'il interroge.

Le bon pédagogue, et je ne doute pas que tous les catéchètes présents ici ce matin le sont, le bon catéchète s'étonne et apprend toujours des réponses comme des questions que posent les élèves.

Heureusement, si cette histoire commence comme une leçon un peu ratée, Jésus la transforme en une vraie rencontre. Et s'il y a rencontre, alors la séance de caté est déjà réussie.

Ce n'était pas gagné d'avance. Les vraies rencontres de Jésus avec des scribes sont très rares. Le plus souvent, ils se croisent, se toisent, se disputent mais ne se rencontrent pas.

Mais ici le catéchète apprend du catéchumène. À la fin, il finira même par l'appeler "maître", au sens du "maître d'école", ce terme qui, il n'y a pas si longtemps désignait les "professeurs des écoles". Le scribe catéchète accepte d'apprendre. Il sort enrichi de la réponse qu'il n'attendait pas. Et à son tour, Jésus comprend que l'autre a répondu intelligemment. Il se noue alors entre les deux hommes comme un jeu d'intelligence et de complicité.

Et pourtant, on pourrait croire que Jésus ne répond pas à la question posée. On lui demande quel est LE premier des commandements et voici dans sa réponse deux commandements : l'amour de Dieu et celui du prochain. On pourrait même, si on relit attentivement le texte, penser qu'il ne cite pas deux mais trois commandements. Car avant de dire "tu aimeras le Seigneur ton dieu" et "tu aimeras ton prochain", Jésus dit aussi et déjà "Écoute" : "Écoute, Israël ! Le Seigneur, notre Dieu, le Seigneur est un, et tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ton intelligence et de toute ta force, tu aimeras ton prochain comme toi-même."

Mais justement, s'il y a trois, c'est qu'il y a un premier, un deuxième et un troisième. Ici, le premier commandement c'est "écoute".

Ici Jésus répond exactement à la demande qui lui est faite. Pour lui le premier commandement c'est : "écoute". Les deux autres, l'amour de Dieu et l'amour du prochain n'en sont que l'explicitation. Il cite le premier commandement qui ne peut être compris qu'accompagné des deux autres. Il répond donc à la question du scribe, lequel a bien compris son interlocuteur.

Le premier commandement, c'est donc "Écoute" et voici ce qu'il faut écouter : "tu aimeras le Seigneur ton Dieu" et "tu aimeras ton prochain". Rien à ajouter... ou si peu.

Si peu, pour rappeler qu'en ce jour dit de la Réformation, que nous sommes, avec ce dialogue tiré de l'évangile, avec ce commandement de l'écoute, nous sommes très proches de la proclamation de Luther.

Car que demande Luther, si ce n'est qu'on écoute, qu'on écoute la Parole de Dieu, qu'on reçoive son évangile, qu'on cesse de vouloir obéir en croyant ainsi se gagner le ciel pour se laisser donner le ciel et du coup obéir ?

Écoute, entends, comprends que tu ne peux rien pour te sauver toi-même, mais que tu es déjà sauvé par Celui qui peut tout.

"Si tu saisis le Christ, écrit Luther, si tu saisis le Christ comme un don qui t'est fait à toi, en propre et si tu ne doutes pas de cela, alors tu es chrétien. Cette foi te libère du péché, de la mort et de l'enfer, elle te rend capable d'être vainqueur en toutes choses [...] Si tu possèdes ainsi le Christ comme fondement et bien essentiel de ton salut, alors vient l'autre aspect: c'est que tu le saisis aussi comme exemple. Tu te dévoueras aussi pour servir ton prochain comme tu vois que le Christ s'est dévoué pour toi. Alors la foi et l'amour sont mis en mouvement, le commandement de Dieu est accompli, l'homme fait et souffre allègrement toutes choses, sans peur. C'est pourquoi, considère à la fois ces deux choses : en tant que don, le Christ nourrit ta foi et fait de toi un chrétien, mais en tant qu'exemple, le Christ stimule tes œuvres; celles-ci ne font pas de toi un chrétien, mais elles procèdent de toi qui a déjà été fait chrétien auparavant. » [Brève instruction sur ce qu'on doit chercher dans les Évangiles et ce qu'il faut en attendre (1521-1522)]

Écoute, entends, reçois la bonne nouvelle et alors tu aimeras le Seigneur ton dieu de tout ton cœur et ton prochain comme toi-même.

C'est l'histoire d'une vraie rencontre entre un scribe et Jésus. La discussion porte sur les commandements et les deux tombent d'accord pour "Écoute" "Écoute Israël, l'Éternel notre dieu, l'Éternel est un". C'est là le tout premier commandement. Et c'est peut-être pour cela que c'est le premier, le premier à mettre en œuvre, pas forcément le plus facile mais celui par lequel on peut commencer. "Écoute". Reçois. Ne fais rien. Fais silence et quand tu auras écouté et entendu, quand tu auras compris et aimé ce que tu auras écouté, tu te mettras en chemin et tu verras, tu aimeras le Seigneur ton Dieu et ton prochain, tous tes prochains.

Amen

Coordination nationale Evangélisation – Formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr